LA SHEKINAH



Imaginez un livre porteur d'un enseignement spirituel d'une profonde sagesse qui vous touche et vous inspire, un roman à suspens qui vous tient en haleine, un roman historique qui vous transporte en Palestine à l'époque de Jésus avec ses

paysages, ses couleurs et ses parfums, une saga familiale qui vous fait partager la vie d'une famille hors du commun et une histoire d'amour extraordinaire qui vous touche profondément... et bien « La Shekinah » est tout cela la fois.



«Cette face féminine de Dieu est comme un kaléidoscope. Dans ce livre, j'ai choisi Marie, une des facettes. Elle est un merveilleux exemple de l'archétype de la Shekinah»

pour répondre.



Votes

- 1- Voir la définition de la Shekinah ci-dessus : https://vimeo.com/279123174
- 2- Assimiler l'archétype de la Mère Divine à celui de l'Esprit Saint peut surprendre. Pourtant, cette idée aux implications considérables est fondée sur la sagesse de cultures anciennes et a été développée par plusieurs auteurs récents parmi lesquels Rudolf Steiner pour n'en citer qu'un. Ce thème sera développé plus largement dans le tome 2 de la trilogie des trois Marie.

a Shekinah (1) est un terme d'origine hébraïque qui désigne la Mère Divine, le féminin Sacré, la déesse mère, l'Esprit Saint symbolisé par la colombe (2) et qui est connu dans toutes les civilisations sous bien des noms et des aspects différents. Ou encore,



La Vénus de Willendorf est une statuette en calcaire du Paléolithique supérieur, Gravettien, conservée au Musée d'histoire naturelle de Vienne en Autriche.

Marie nous démontre que notre évolution s'accomplit à tout moment, dans chacun des gestes et chacune des pensées de notre quotidien.

(M. L)

3- Héliopolis est le nom grec de la ville antique d'Onou, cité solaire et lieu de naissance de l'Egypte. Elle fut une des sources de sagesse les plus anciennes, gardienne des enseignements solaires de Thot, fondateur de la civilisation égyptienne Les prêtres y étaient initiés aux sciences égyptiennes, sumériennes et babyloniennes. Ornée de très nombreux obélisques, aujourd'hui dispersés à travers le monde, comme à Paris, elle est surnommée la ville des obélisques.



comme la définit l'héroïne, du haut de ses cinq ans à peine : « Mais, la Shekinah, c'est Dieu quand il est femme, tout simplement!

[...] C'est la mère du monde, la belle dame au manteau doré qui porte et nourrit le feu sacré dans nos cœurs. [...] c'est notre mère à tous ».

Pour nous conduire sur les pas de la Shekinah, Ava Torrent a choisi de nous raconter l'histoire de Marie, mère de Jésus, sous les traits de Maryam. Celle-ci naît dans une famille aisée de Jérusalem, 20 ans après son aînée. Ce miracle qu'elle n'attendait plus incite sa mère, Hannah, à offrir sa fille à Dieu. Ce qui signifie qu'elle est destinée à entrer au temple dès l'âge de quatre ans et à servir Dieu jusqu'à la fin de ses jours.

Dès les premières lignes, le ton est donné: « A l'instant où Maryam passe la porte de l'habitation des femmes, elle sut que Dieu s'était trompé. Il l'avait pourtant désignée pour le servir, [...]. Mais Dieu ne vivait pas dans ce temple.

Du haut de ses quatre ans, elle s'était imaginée qu'en allant vivre dans la sainte demeure de Dieu, elle rentrerait enfin à La maison. Mais elle s'était trompée.

Sa maison n'avait rien à voir avec ce temple. Rien du tout. [...]

Elle s'en souvenait très bien de Sa maison. De la luminosité surtout.

De cette lumière exquise et chatoyante qui, dans sa mémoire d'enfant, exaltait les contours d'êtres opalescents qui n'avaient ni poids, ni âge. A La Maison, tout était coloré, chaud, radieux, vivifiant. A La Maison, Dieu était omniprésent et inondait les lieux de son amour et de sa lumineuse présence. A La Maison, on souriait tout le temps. Dans ce temple, tout était gris, froid, inerte

Dans ce temple, tout etait gris, froid, inerte et triste. Mais le pire, ce qui mettait Maryam au comble du désespoir, c'était que Dieu avait déserté cet endroit. »

Cette histoire foisonnante couvre la période qui va de la naissance de Marie/ Maryam jusqu'au baptême de Jésus dans le Jourdain, point de départ des évangiles de Marc et de Jean. L'enfance de Maryam nous immerge dans l'immense temple de Salomon à Jérusalem, où des milliers de prêtres et de servantes s'affairent quotidiennement pour que les rituels soient appliqués scrupuleusement selon la loi juive de cette époque.

La fuite en Egypte nous emmène aux sources de la civilisation égyptienne dans l'école de Mystère de la très ancienne cité d'Héliopolis (3), gardienne de la sagesse solaire de Thot. Puis l'installation de la nouvelle famille de Maryam à Nazareth nous fait partager la vie de la communauté essénienne où chacun vit en évitant tout conflit, en cultivant la paix, le respect de toute forme de vie et la dévotion, là où Jésus, dès son plus jeune âge, impressionne par sa sagesse les prêtres du temple essénien qu'il fréquente régulièrement.

Je ne peux pas me résoudre à dévoiler davantage l'intrigue car se serait priver le lecteur des surprises, des émerveillements et des émotions parfois intenses qui ne manqueront pas de le saisir au détour d'une page.

- 4- Une bibliographie très complète comprenant des liens internet est disponible sur le site de l'auteure
- 5- Textes rédigés à la même époque que les évangiles mais qui n'ont pas été retenus pour faire partie du texte officiel de la Bible
- 6- Katherine Emmerich est une mystique chrétienne qui vécut en Allemagne à la fin 18ème siècle et au début du 19ème. Elle a porté les stigmates chaque vendredi et a cessé de s'alimenter, ne buvant que de l'eau. Elle a eu de nombreuses visions de la vie de Jésus et de Marie qu'elle décrivait avec beaucoup de détails comme si elle y était. En outre, elle pouvait plonger son regard dans un passé bien plus éloigné et embrasser l'histoire entière. Ses visions quotidiennes ont été consignées par le poète Clemens Brentano
- 7- Maria Valtorta est une mystique chrétienne qui, de 1943 à 1947, écrivit quinze mille pages de cahiers d'une traite et sans rature qui relatent dans un style vivant et passionnant, les actes et les enseignements de Jésus au cours de ses trois années de vie publique ainsi que des scènes de son enfance. L'authenticité des milliers de détails historiques, botaniques, archéologiques, astronomiques ont été vérifiés par différents travaux d'experts.

Aux sources du roman

Ava Torrent se découvre particulièrement sensible au féminin sacré et va s'interroger sur l'étonnante absence des femmes dans le Nouveau Testament et dans l'entourage de Jésus où les seules figures féminines mises en avant sont une mère pure et effacée ou une prostituée. Elle sent bien, comme beaucoup d'entre nous, que des femmes doivent avoir joué un rôle beaucoup plus important que ce qu'on nous a laissé croire :

« A-t-on cherché à effacer les traces de leur influence ? A l'époque, le savoir des femmes faisait-il peur ? Peut-être que leurs connaissances à propos de questions taboues telles que la fertilité, la sexualité, la guérison par les plantes, sans oublier de mentionner leur lien avec la nature, leur profonde compréhension des rituels sacrés marquant le rythme des saisons, leur intelligence intuitive et leur capacité à donner la vie, peut-être que tout cela représentait une trop grande menace pour l'ordre établi par une tradition patriarcale hiérarchisée et totalitaire. » Ava Torrent (extrait de son site)

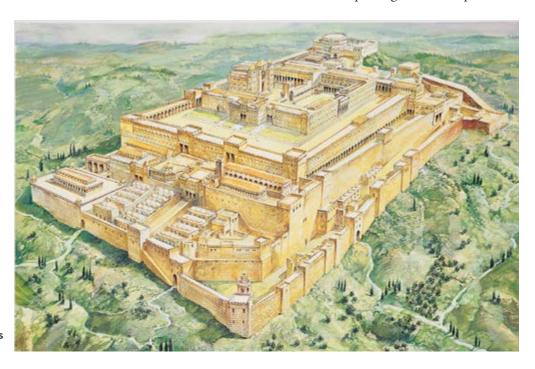
Elle consacrera ensuite plusieurs années à des recherches minutieuses puisées dans quatre sources principales (4):

- Les textes bibliques (ancien et nouveau testaments)
- Les textes apocryphes (5) comme les évangiles selon Philippe et Mathieu ou les manuscrits de la mer Morte

- Les œuvres de philosophes, théologiens, chercheurs, historiens des religions ou mythologues tels que Rudolf Steiner, Mircea Eliade, Daniel Meurois, Anton Parks et bien d'autres
- les grands mystiques comme Edgar Cayce, Katheri ne Emmerich (6) et Maria Valtorta (7).

Il semblerait bien que l'histoire que beaucoup d'entre nous ont apprise au catéchisme ne soit qu'un pâle reflet de la réalité historique et de nombreuses hypothèses circulent pour proposer d'autres regards sur cette période fondatrice de notre culture. Le grand mérite d'Ava Torrent est d'avoir eu l'idée, et le courage, de faire une synthèse de toutes les sources disponibles afin d'assembler ces éléments puis de les « habiller » comme elle dit, en fonction que ce qui résonne en elle. Bien que déterminée à rester fidèle aux éléments historiques, ce qui lui importe ce n'est pas tant les faits que personne ne peut plus vérifier que l'impact de l'archétype que Marie symbolise.

Plutôt qu'un essai, qui se serait adressé à notre cerveau gauche et à notre mental, elle opte pour le roman qui parle à notre cerveau droit, à notre sensibilité, à nos sens et notre imagination, et nous permet ainsi de ressentir l'énergie du Féminin Sacré et d'entrer en résonance avec lui. Etonnement, l'histoire qu'elle nous raconte, bien que différente de celle diffusée par l'église catholique, est



Reconstitution du temple de Salomon ou temple d'Hérode à Jérusalem détruit par les Romains en 70 après Jésus-Christ. pourtant tout à fait en accord avec les Evangiles de Matthieu et de Luc.



L'Archétype de la Mère divine est assimilé à l'Esprit Saint, la colombe...

L'histoire d'un parcours initiatique

Semblable à celui que toute personne incarnée est amenée à parcourir, le chemin initiatique de Maryam, une femme lumineuse et profondément humaine, est émaillé de grand et de petits bonheurs, d'épreuves douloureuses et de confrontation avec ses démons dans le but d'exprimer toujours plus la divinité qu'elle porte en elle. Son chemin est aussi clairement ancré dans le quotidien et ses tâches matérielles, souvent bien ingrates à cette époque-là. Pourtant elle s'y consacre avec ardeur en y mettant la même attention, la même présence que dans ses prières, sans faire de distinction. Elle y trouve même une inspiration qui donne du sens à ses expériences, comme lorsqu'elle découvre les vertus du lâcher prise en lavant des tuniques (Voir extrait encadré). Dès sa plus tendre enfance et tout au long de sa vie, elle se demande comment servir Dieu et quelle est sa mission. Sans jamais renier ce qui l'anime, ce qu'elle ressent comme juste au fond de son âme, elle recherche avec détermination la paix intérieure et la pureté de pensée, qui consiste à voir en toutes choses le côté pur et lumineux, en se gardant des critiques et des jugements.

Extrait du livre

(Maryam est en train de laver dans une grande cuve les tuniques des prêtres avec de la cendre)

«Maryam tournait la perche vers la droite, elle brassait, brassait, avec toujours plus de facilité. La bouillie se laissait peu à peu entraîner dans le sillage de la perche, elle s'abandonnait à son guide et finissait par céder toute résistance, elle y prenait plaisir et s'emballait à la suite de la course folle de la perche. Et tout à coup, sortant de nulle part, le tourbillon apparaissait comme par magie. Maryam brassait avec encore plus d'ardeur, elle s'émerveillait à observer le mouvement de rotation autour de l'axe incurvé, jusqu'à ce que la colonne d'air soit complètement formée, puissante et ravageuse, ivre de sa vacuité regorgeante de promesses. Soudainement, sans crier gare et avec force, Maryam immobilisait la perche au milieu de la colonne d'air pendant quelques secondes, puis repartait avec vigueur et sans hésitation dans l'autre sens, vers la gauche. La bouillie en pleine liesse, savourant sa folle rotation recevait, comme un violent coup de fouet, l'ordre intempestif de changer sur le champ le sens de sa course. C'était le moment préféré de Maryam. Le chaos était total dans la cuve, les courants s'entrechoquaient, désorientés, déboussolés, encore sous l'emprise de leur ardeur et ne sachant plus dans quelle direction s'élancer. Pourtant, la perche leur indiquait le chemin avec obstination, elle tournait, péniblement, mais elle tournait, vers la gauche, essayant d'entraîner la masse dans son chemin. La bouillie essayait de résister, confuse, cherchant obstinément à retrouver le flux familier et agréable de la course vers la droite. Puis, quelques courants bien avisés prenaient conscience qu'il fallait tout lâcher pour aller dans l'autre sens, vers la gauche, abandonner le connu pour l'inconnu, se lancer dans le vide et affronter le nouveau avec courage et détermination. Progressivement, les autres courants suivaient leur exemple jusqu'à ce qu'ils se retrouvent dans une rotation harmonieuse et tonifiante [...] Elle s'amusait depuis quelques heures déjà à contrarier la masse de tuniques lorsqu'un voile se leva subitement dans son esprit. Ce fut comme si quelqu'un avait allumé une torche dans l'obscurité de son âme. Cette bouillie grisâtre, malmenée de droite à gauche, c'était elle![...] La perche venait de s'immobiliser une troisième fois avec l'annonce [de ce nouveau changement], mais elle allait forcément repartir vers la gauche avec volonté et assurance. Maryam réalisa que la meilleure chose à faire pour le moment était de se laisser entraîner innocem-

ment dans le mouvement de la perche.»



Adi Shakti, l'esprit sûpreme © Soumik Barua (Commons Wikimedia)

« Dès qu'une pensée stérile ou ingrate surgissait, elle s'efforçait de rediriger son attention vers le beau, le vivifiant, l'inspirant. Elle avait vite compris que la pratique de la pureté de pensées l'invitait à s'effacer pour laisser la place à l'Eternel, à sa divine Shekinah »

Avec le soutien de celle-ci, elle consacre de longues heures à des voyages intérieurs et des exercices, dont certains de son invention : «Maryam profitait de ces espaces de tranquillité pour prendre ce qu'elle appelait son bain quotidien. Un moment de bonheur bienfaisant qu'elle avait d'ailleurs instauré avec son ami invisible et qui lui paraissait bien plus profitable que les innombrables ablutions imposées par les Ecritures et exécutées machinalement.

Elle avait inventé le bain parfumé à la senteur du moment présent. Ces bains étaient ses remèdes privilégiés, efficaces et pourtant à portée de main. Si elle se sentait déprimée, elle prenait un bain de lumière. Si elle se sentait anxieuse, elle prenait un bain de confiance, si elle se sentait nerveuse, elle prenait un bain de douceur. »

« Elle avait inventé le bain parfumé à la senteur du moment présent. Ces bains étaient ses remèdes privilégiés, efficaces et pourtant à portée de main. Si elle se sentait déprimée, elle prenait un bain de lumière. Si elle se sentait anxieuse, elle prenait un bain de confiance, si elle se sentait nerveuse, elle prenait un bain de douceur.»

Sexualité et sacré

Le livre aborde aussi le sujet de la sexualité, source d'une grande confusion nourrie et entretenue au fil des siècles par le pouvoir patriarcal, expression d'une énergie masculine mal comprise et qui fait partie intégrante de la domination de l'énergie féminine. On découvre les règles très strictes en vigueur dans le temple de Jérusalem où les prêtres, tous des hommes, décident de la vie des jeunes filles qui leur sont confiées, où les femmes pèlerins ne peuvent pénétrer dans la partie centrale du temple et où aucune femme en âge de procréer ne peut résider car elle devient impure et son sang « souillerait » le temple.

Le livre apporte une grande clarté sur ce sujet sensible par la voix de Sarah, enseignante à l'école des mystères d'Héliopolis qui explique longuement à Maryam que nous faisons (encore de nos jours) un amalgame entre chasteté et abstinence, de même qu'entre sexualité et acte sexuel alors que ce ne sont pas des synonymes. En effet, l'acte sexuel est l'union de deux corps, alors que la sexualité est la fusion consciente de deux essences. Cependant,

Nous faisons encore de nos jours un amalgame entre chasteté et abstinence, de même qu'entre sexualité et acte sexuel alors que ce ne sont pas des synonymes. En effet, l'acte sexuel est l'union de deux corps, alors que la sexualité est la fusion consciente de deux essences.

dans tout acte sexuel, les essences des deux personnes se rencontrent et fusionnent l'une avec l'autre inconsciemment. Mais chaque essence laisse une trace indélébile dans l'autre que rien ni personne ne pourra effacer. Ainsi, l'acte sexuel n'est pas une chose banale.

Le sentiment d'être séparé du Divin pousse l'humain à rechercher sa «moitié» à l'extérieur en s'unissant à quelqu'un d'autre mais « Malheureusement ; cette démarche n'est qu'une illusion, car sur le plan physique « deux » ne feront jamais « un ». Pour fusionner et refaire « un », l'union doit avoir lieu à un autre niveau».

La sexualité est un art, un outil de reconnexion avec le Divin. Elle invite deux êtres à entrer dans une communion profonde qui n'im-

plique pas forcément l'acte sexuel ; des caresses, des regards profonds et un grand respect mutuel peuvent suffire.

Quant à la chasteté, nous explique encore Sarah, elle n'est rien d'autre que la pureté de pensée. Elle n'est pas du tout physique, c'est une qualité purement spirituelle. Elle peut être préservée jusque dans l'acte sexuel par la pureté réciproque des pensées.

L'abstinence est prônée par certaines doctrines parce que l'énergie sexuelle est une énergie cosmique que l'être humain ne peut ni manipuler, ni contrôler. En effet, lorsque l'acte sexuel est l'objet d'une quête du petit « moi », la personne s'engage dans une recherche de domination ou de plaisir et « renforce ses liens avec la souffrance », alors, au lieu de libérer l'âme, il l'emprisonne et la rend dépendante.

Je vous laisse découvrir la vision étonnante qui nous est proposée de l'Immaculée Conception, puisée dans des connaissances ancestrales secrètes transmises de générations en générations au sein de cercles d'initiés.

Le Féminin Sacré aujourd'hui

Ava Torrent porte un regard vivant et innovateur sur notre passé et redonne leur véritable place aux femmes dans cette histoire que nous croyons trop bien connaître et qu'il est pourtant temps de revisiter car des faits méconnus cherchent à émerger aujourd'hui dans notre conscience.

Le parcours de Maryam est celui qui nous est proposé aujourd'hui, aussi bien aux hommes qu'aux femmes car de nombreux messages nous informent que le féminin sacré, si longtemps bafoué, reprend sa juste place sur Terre:



Le parcours de Maryam est celui qui nous est proposé aujourd'hui, aussi bien aux hommes au'aux femmes car de nombreux messages nous informent que le Féminin Sacré, si longtemps bafoué, reprend sa juste place sur Terre.

Icône de Marie en orante

« Aujourd'hui, ce n'est plus un secret pour personne, le Féminin émerge de la zone d'ombre où a été retenue en otage pendant de nombreux millénaires et commence à se manifester pleinement, dans toute sa splendeur. Le Féminin nous dévoile progressivement son énigmatique face. « Elle » nous révèle qu'elle est à l'origine du mystère fascinant de la vie, de l'histoire de l'humanité, de la Création. « Elle » nous charme, « elle » nous inspire, « elle » nous obsède, car le moment est venu. Nous sommes prêts. Prêts à nous éveiller, prêts à nous souvenir, prêts à nous réapproprier notre histoire, à nous tourner vers le passé, pour comprendre le présent et s'ouvrir pleinement à l'avenir. » Ava Torrent (extrait de son site).

L'impact de ce livre ne vient pas seulement des vérités profondes qui émaillent les dialogues intérieurs ou extérieurs des personnages, il émane surtout de la proximité avec des êtres dont la grande beauté intérieure rayonne bien au-delà des lignes, nous touche et résonne en nous profondément.

L'auteure nous fait vivre dans l'intimité de la Shekinah incarnée, elle nous fait toucher du doigt la profondeur et la beauté de son être à travers une écriture imprégnée de son énergie, d'un grand pouvoir évocateur et qui ressemble à son héroïne : puissante, intègre et bienveillante.

Et si ces qualités évoquaient l'un des secrets du pouvoir de la Mère Divine ? Le Féminin Sacré est une énergie très puissante car elle ne tire pas sa force d'un pouvoir sur l'autre ou sur les événements. Et si elle avait seulement besoin que nous soyons solidement ancrés dans notre axe, que nous soyons en accord avec notre être profond avec intégrité, parce que la force véritable n'a pas besoin d'être démontrée : elle sait qui elle est. Et si ce n'était qu'à partir de cette force intérieure que l'énergie féminine pouvait rayonner douceur et bienveillance : une



douceur qui n'a rien de mièvre, qui n'implique pas non plus de délaisser notre personnalité pour répondre à des sollicitations extérieures, une douceur qui n'impose rien, qui met simplement une information à la disposition de l'autre pour laisser naître ou non l'envie de l'explorer, une douceur enfin qui honore et respecte l'identité de chacun ?

En conclusion

Ava Torrent souhaitait que son récit puisse « transmettre un savoir, ouvrir les cœurs et les consciences, inviter à la curiosité, proposer l'épanouissement, inspirer, libérer, et surtout faire rêver » : mission accomplie, comme en témoignent les commentaires des lecteurs et ma propre expérience. La lecture de « la Shekinah » peut être une expérience transformatrice et une fois que vous êtes touché(e), habité(e) par son énergie, elle vous accompagnera longtemps encore après avoir fermé le livre.

Le lecteur est libre d'adhérer ou non aux hypothèses audacieuses que l'auteure a choisi de développer, mais parmi les nombreuses facettes de la Shekinah évoquées, ou plutôt invoquées par le texte, chacun pourra se laisser imprégner des aspects qui résonnent en lui et renouer ainsi avec son Féminin sacré.

Ce livre fait partie de la trilogie des Trois Marie, le tome 2, intitulé « La Migdalah, Marie-Madeleine la bien-aimée », sortira au printemps 2019. Je me réjouis déjà de lire la suite. \square

Marie Leduc

LIRE DES EXTRAITS

https://almasta.ch/la-shekinah/

Livre édité par les Editions Almasta.

Se procurer le livre :

https://avatorrent.com/commander-la-shekinah/

ou chez votre libraire.





À PROPOS DE



AVA TORRENT

Formée à la psychologie et à l'astrologie jungiennes, Ava Torrent a l'âme d'une chercheuse de vérités. Pour trouver des réponses à ses questionnements, elle n'a pas hésité à sortir des sentiers battus. A l'âge de 11 ans, la passion de l'écriture s'est emparée d'elle et ne l'a plus jamais quittée, pourtant ce qu'elle écrit ensuite reste sagement rangé dans un tiroir. Elle développe progressivement une sensibilité au Féminin sacré, à l'histoire des religions et aux origines de l'humanité. Pendant des mois, elle résiste à la tentation de mettre par écrit ce qui l'habite avec de plus en plus d'insistance, trouvant le sujet trop sacré pour y toucher. Finalement, elle se consacre entièrement à ce premier roman. Ce projet a représenté un énorme défi pour trouver l'équilibre entre deux visions du monde et du sens de la vie, pour respecter à la fois les connaissances des églises et les faits méconnus qui cherchent à émerger aujourd'hui à travers différents textes anciens et récents. Ce travail l'amène à se réconcilier avec la religion chrétienne, sujet jusqu'alors tabou à ses yeux. S'ensuivent plusieurs années de recherches bibliographiques approfondies qui aboutissent au premier volet de la trilogie des 3 Marie.